

Psychophobie

Figuration dans le dictionnaire

Le lexème ne figure pas dans les dictionnaires consultés en ligne, dont le Robert et le Larousse. On trouve néanmoins une entrée dans le dictionnaire collaboratif et libre Wiktionnaire.

Mode de formation et statut néologique

La formation de ce lexème est de **type néoclassique**. Il est composé de deux bases non autonomes issues du grec ancien : psykhé (ψυχή) qui signifie « âme » et phobos (φόβος) qui signifie « peur »

En les assemblant, le locuteur cherche à désigner la discrimination et l'oppression vécue par les personnes ayant des maladies mentales et/ou troubles psychiques. Ce mot a été calqué sur les termes désignant d'autres discriminations systémiques comme homophobie, transphobie, xénophobie.

Pourquoi ce choix ?

À l'heure où la parole se libère (1^{ère} source), de nombreux lexèmes sont créés pour mettre des mots sur les réalités vécues par beaucoup : biphobie, grossophobie, putophobie, sérophobie, etc. Certains sont entrés dans le dictionnaire (Robert en ligne) tels que grossophobie ou sérophobie ; d'autres non. Psychophobie en fait partie.

Il me semblait intéressant d'étudier ce lexème car ancrée depuis quelque années (2^{ème} source), la lutte contre la psychophobie risque de durer longtemps (3^{ème} source). Fort Boyard n'est qu'un exemple mais beaucoup de sources journalistiques associent le lexème psychophobie aux médias et à la culture pop (Squeezie, Booba, Danse avec les Stars, etc.). L'utilisation de biais psychophobes semble bien ancrée et malheureusement normalisée (4^{ème} source). Il me semble donc important de mettre ce lexème dans les dictionnaires pour donner du poids et accompagner la lutte contre la psychophobie. Normaliser le terme permet aussi d'enlever les stigmates liées aux maladies mentales (5^{ème} source) et d'offrir des moyens de lutter contre (4^{ème} source).

Contexte

1^{ère} source

« Discriminations, préjugés banalisés par la culture pop, mots galvaudés...Ce que vivent les personnes atteintes de troubles psychiques a un nom : la psychophobie. **Un phénomène qui, de plus en plus, suscite témoignages et luttes.** »

Arbrun. « Oui, la psychophobie existe (et voilà pourquoi il faut en parler) ». Terra Femina, 05 août 2020, https://www.terrafemina.com/article/psychophobie-pourquoi-la-folie-suscite-discriminations-et-prejuges_a354673/1.

2^{ème} source

« Il faut dire qu'entre blagues racistes, sexistes et discriminantes, les 90's furent une décennie placée sous le signe du bon goût, où la subtilité le disputait à l'intelligence. **Depuis quelques années**, elles ont fait place à « autiste » ou « schizophrène ». (...) **Ces choix de vocabulaire relèvent de la psychophobie** : la discrimination à l'encontre des personnes qui ont ou sont censées avoir un trouble psychique. »

Ferrer. « Psychophobie : quand le handicap se transforme en insulte ». Mediapart, 10 septembre 2021, <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-debats-de-la-moderation/article/100921/psychophobie-quand-le-handicap-se-transforme-en-insulte> .

3^{ème} source

« Pour lutter contre la stigmatisation, des actions sont entreprises prenant modèle sur la lutte contre le racisme et l'homophobie. Des campagnes de communication sont mises en place, une «Mad pride» où défilent quelques centaines de malades, est organisée tous les ans. Mais les résultats sont mitigés: les études évaluatives montrent que les actions visant à réduire la stigmatisation restent peu efficaces et que les clichés ont la vie dure. **La psychophobie a encore de beaux jours devant elles**¹. »

Guillet. «Fort Boyard» à l'épreuve de la psychophobie». Slate, 11 juillet 2017, <http://www.slate.fr/story/148383/fort-boyard-lepreuve-de-la-psychophobie>.

4^{ème} source

« La récente Une de La Provence sur "les barjots, les schizos et les autres", a provoqué un tollé sur les réseaux sociaux. **Une "psychophobie" devenue ordinaire dans les médias.** » (...) « En Belgique, un guide destiné aux médias établit **une procédure à suivre pour ne pas tomber dans la psychophobie**, et éviter le sensationnalisme et les clichés. Et rappelle le poids qu'ont les journalistes et les personnalités publiques dans la "perpétuation des images négatives" sur les maladies psychiatriques. »

Kucinskas. «"Barjots", "fous": comment les médias maltraitent les malades psy ». L'Express, 07 septembre 2017, https://www.lexpress.fr/actualite/medias/barjots-fous-comment-les-medias-maltraitent-les-malades-psy_1940886.html.

5^{ème} source

« Si La Clinique E-Santé peut se vanter d'une chose, c'est bien d'œuvrer **à détabouiser les troubles psychologiques et lutter contre la psychophobie**. Quantité de ressources sont accessibles gratuitement, donnant aux personnes en souffrance des premières clés, des éléments de réponse et des primo-diagnostics. Que ce soit sur le blog, sur la chaîne YouTube ou encore sur le podcast, toutes les problématiques de la santé psychique sont passées au crible, avec grande bienveillance.»

Contenu sponsorisé par la clinique E-santé. « Le succès de la thérapie en ligne expliqué par Alexandre Chombeau ». Le Point, 06 avril 2022, https://www.lepoint.fr/stories/le-succes-de-la-therapie-en-ligne-explique-par-alexandre-chombeau-06-04-2022-2471170_3919.php.

¹ La faute est présente dans l'article.

Instagrammable

Figuration dans le dictionnaire

Le lexème ne figure pas dans les dictionnaires consultés en ligne, dont le Robert et le Larousse. On trouve néanmoins une entrée dans le dictionnaire collaboratif et libre Wiktionnaire ainsi que dans les dictionnaires en version anglaise.

Mode de formation

Deux hypothèses s'offrent à nous : la création du lexème par affixation ou par emprunt.

1) Ce lexème peut être créé par affixation. Le suffixe -able permet de former des adjectifs et d'exprimer la possibilité (exemple : gérable : que l'on gère, mangeable : que l'on peut manger, etc.). Ce suffixe est usuellement utilisé en suffixation d'un verbe. Il est donc ici ajouté au verbe « instagrammer », néologisme lui-même construit grâce à l'affixation sur la base du nom propre « Instagram ».

2) Ce lexème peut aussi être **un emprunt** du terme anglais « instagrammable » lui-même créé par affixation sur le même principe qu'en français.

La plupart des références au lexème viennent du domaine marketing, domaine lexical marqué par beaucoup d'emprunts. Il me semble plus logique de pencher pour cette seconde hypothèse. D'un point de vue sémantique, le suffixe « -able » me semble plus proche du sens anglais « to be suitable to » (adapté à). En effet, la définition du lexème n'est pas seulement de dire qu'un sujet peut être posté sur Instagram car dans ce cas là, tout serait sujet. Être instagrammable signifie que le sujet est suffisamment attractif visuellement pour mériter d'être partagé sur le réseau social.

Pourquoi ce choix ?

À l'origine décrit comme un moyen promotionnel (1^{ère} source), rendre un sujet instagrammable s'est développé au-delà de l'image de marque des entreprises et s'applique au tourisme, au patrimoine culturel (2^{ème} source), etc. Tout le monde peut maintenant vouloir produire du contenu instagrammable (sans que les marques soient directement sourcées) par exemple les chambres de bébé (3^{ème} source)

L'usage se démocratise sur des domaines tout autre (la politique - 4^{ème} source) ou sur d'autres tranches d'âge (exemple « J'ai trouvé une pépite à Balat (...) le resto est grave beau (instagrammable comme disent les jeunes) c'était pas cher (comme quasi partout en Turquie oui) et c'est super bon »²). Éliette Abécassis a même nommé son dernier roman du même nom (5^{ème} source).

Les guillemets ne sont pas mis dans nos sources les plus récentes, preuve que le terme est de plus en plus intégré. Même si Instagram disparaît, ce qui paraît peu probable, il me semble important que l'usage soit documenté.

Contexte

1^{ère} source

² <https://twitter.com/Nassimovic94/status/1513843452919885826>

« Il est hautement improbable que BuzzFeed fasse payer l'accès à sa «zone expérientielle». Mais la gratuité de cette dernière devrait lui permettre de générer un trafic important dans son magasin, et donc de multiplier les actes d'achat. Cette stratégie est de plus en plus suivie dans le monde de la distribution mais aussi de la restauration. **Plus un lieu est «instagrammable», plus les clients auront tendance à sortir leur smartphone pour en prendre un cliché, faisant ainsi la promotion de l'endroit auprès de leurs amis et de leurs «followers».** »

Woitier. «Le site BuzzFeed va ouvrir un magasin «instagrammable» à New York ». Le Figaro, 07 octobre 2018, <https://www.lefigaro.fr/medias/2018/10/07/20004-20181007ARTFIG00066-le-site-buzzfeed-va-ouvrir-un-magasin-instagrammable-a-new-york.php>

2^{ème} source

« S'est donc peu à peu développée une forme de « **tourisme instagrammable** » avec ses lieux et ses musées incontournables. Les musées ont d'ailleurs eux aussi réussi à y fédérer de solides communautés, invitant leurs followers à participer à toutes sortes de concours photos. »

Boittiaux. « Musées « instagrammables » : royaumes du selfie... et du plagiat ». Beaux Arts Magazine, 1 mars 2019, <https://www.beauxarts.com/grand-format/musees-instagrammables-royaumes-du-selfie-et-du-plagiat/>.

3^{ème} source

« Une petite nuance de blanc, puis du beige et encore du beige. La décoration est minimaliste, c'est la tendance «aesthetic moms». Certes, le feed qui se présente sous nos yeux est beau à voir. Mais qu'en est-il pour les nourrissons? Est-ce que **ces chambres instagrammables**, ton sur ton, pourraient nuire au développement de leur vision? »

Hossein. « Les chambres instagrammables des bébés nuisent-elles à leur développement? ». Slate, 1 décembre 2021, <http://www.slate.fr/story/219960/chambres-instagrammables-bebes-nuisent-elles-developpement-vision-beige-blanc-aesthetic-moms> .

4^{ème} source

« Je vous parle d'un temps que les plus de vingt ans se doivent de connaître. Ce temps de **la politique devenue « instagrammable »**, que l'on choisit de montrer pour sa photogénie. On travaille ses angles, on la pense dans un décor »

Cornudet. «CHRONIQUE Au temps de la politique « instagrammable » ». Les échos, 23 janvier 2018, <https://www.lesechos.fr/2018/01/au-temps-de-la-politique-instagrammable-966322> .

5^{ème} source

« Laure « Happymanda », contributrice du groupe de lecture *20 Minutes Livres*, vous recommande *Instagrammable* d'Eliette Abécassis, paru le 10 mars 2021 aux Éditions Grasset. »

Happymanda. «« Instagrammable »: Eliette Abecassis pointe les dangers des réseaux sociaux sur la génération 2.0 ». 20 minutes, 22 mars 2021, <https://www.20minutes.fr/arts-stars/livres/3002059-20210318-instagrammable-1/> .

Agribashing

Figuration dans le dictionnaire

Le lexème ne figure pas dans les dictionnaires consultés en ligne, dont le Robert et le Larousse. On trouve néanmoins une entrée dans le dictionnaire collaboratif et libre Wiktionnaire et Wikipédia.

Mode de formation

Ce néologisme est créé **par affixation**. Il est composé du néologisme « **bashing** » (emprunt avec intégration phonétique) qui a pour définition « fait de critiquer, de s'attaquer à quelqu'un systématiquement ». On ajoute le préfixe « **agri-** » (qui vient du latin *ager*, *agri* : champs.). Ce lexème définit donc le **bashing** propre au domaine de l'agriculture.

Même si la base de ce lexème est exogène (d'origine anglaise), ce néologisme est bien créé en France, comme en témoigne notre 4^{ème} source (« né en 2016 et principalement porté par la FNSEA ») et notre 5^{ème} source (Deux ans plus tard, c'est Gil Rivière-Wekstein qui reprend le flambeau et qui contracte l'expression dans un hashtag : [#agribashing](#)(...) En avril 2017, la FNSEA adopte le terme à l'occasion d'une conférence de presse »)

Pourquoi ce choix ?

Bien que le phénomène soit récent (1^{ère} source), celui-ci a pris une tournure officielle avec la création en octobre 2019 de Démeter « *cellule nationale de suivi des atteintes au monde agricole* » (2^{ème} source). Même si la cellule est aujourd'hui dissoute, cela a marqué durablement le paysage politique et le terme s'est durablement intégré et ce, même au sein des discours critiques (5^{ème} source)

Les professionnels de la communication ont tenté de créer en 2019 le lexème antonyme « **agriloving** ». Ce dernier, contrairement à l'agribashing, semble être resté à l'état de néologisme purement marketing. Lors d'une recherche Google, on retrouve 482,000 occurrences pour « **agribashing** » contre 6 390 pour « **agriloving** ». Malgré que les deux lexèmes soient des créations marketing, « **agribashing** » est réellement implanté dans les discours.

Contexte

1^{ère} source

« Il y a juste un an, Emmanuel Macron évoquait **ce phénomène récent, l'agribashing**, le dénigrement de l'agriculture et des agriculteurs. Fondé sur les nombreuses inquiétudes que font peser les pratiques agricoles du XX^e siècle sur la santé publique, il est vécu comme une profonde injustice par certains agriculteurs. »

Bardonnaud, Descouraux et Hallot. «Agribashing, l'incompréhension ». France Inter, 16 février 2020, <https://www.franceinter.fr/emissions/interception/interception-16-fevrier-2020> .

2^{ème} source

« La notion, qui disqualifie la critique du modèle agro-industriel, **s'est imposée dans le débat public au point d'être institutionnalisée.** »

« **Agribashing.** » Rarement un terme aura occupé l'espace public avec une rapidité aussi foudroyante. Soudain omniprésent à partir de la fin de l'été 2019, il a connu une forme de légitimation avec la création de Déméter, la « cellule nationale de suivi des atteintes au monde agricole », en octobre 2019. Présenté par le ministère de l'intérieur comme une réponse à l'agribashing, ce dispositif de renseignement piloté par la gendarmerie comprend l'installation d'« observatoires de l'agribashing » dans les départements. »

Horel et Foucart. «« Agribashing » : un levier d'influence pour une partie du monde agricole». Le Monde, 13 février 2020, https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/02/13/agribashing-un-levier-d-influence-pour-une-partie-du-monde-agricole_6029444_3244.html.

3^{ème} source

« Le syndicat majoritaire dans la profession agricole a largement contribué à populariser le terme d'"agribashing", qu'il utilise pour désigner le dénigrement systématique dont le secteur serait victime, et qui proviendrait pêle-mêle des associations environnementales, des pouvoirs publics, voire d'une partie des consommateurs. »

Matalon. «"Ce n'est pas l'"agribashing" qui pousse au suicide !" : des agriculteurs regrettent la mobilisation lancée par la FNSEA». France TV Info, 22 octobre 2019, https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/agriculture/crise-des-eleveurs/ce-n-est-pas-l-agribashing-qui-pousse-au-suicide-des-agriculteurs-regrettent-la-mobilisation-lancee-par-la-fnsea_3670559.html.

4^{ème} source

« La justice administrative avait estimé que la prévention d'«actions de nature idéologique» menée par Demeter ne reposait sur «aucune base légale», et avait demandé au gouvernement de faire cesser ces activités dans un délai de deux mois, sous peine d'une astreinte de 10 000 euros par jour. **La cellule est censée protéger les agriculteurs de l'«agribashing», néologisme né en 2016 et principalement porté par la FNSEA qui désigne les critiques envers certaines pratiques agricoles.** »

Libération & AFP. «Agriculture: le gouvernement vole au secours de la cellule Demeter ». Libération, 22 février 2022, https://www.liberation.fr/environnement/agriculture-le-gouvernement-vole-au-secours-de-la-cellule-demeter-20220222_E223HPBFZFFHZM67ITXPJVRUEY/.

5^{ème} source

« Deux ans plus tard, c'est Gil Rivière-Wekstein qui reprend le flambeau et qui contracte l'expression dans un hashtag : #agribashing.(...) En avril 2017, la FNSEA adopte le terme à l'occasion d'une conférence de presse. **Le hashtag prend de l'ampleur fin 2018** »

« (...) le militant écologiste François Veillerette, qui préside l'association Générations Futures, déplore une confusion généralisée. Pour lui, **l'agribashing n'est qu'une « fable », qui « freine l'indispensable évolution de l'agriculture** »

Roosen. «Agribashing : quand un hashtag ne fait pas vraiment avancer le débat». L'ADN, 14 novembre 2019, <https://www.ladn.eu/entreprises-innovantes/transparence/agribashing-deteste-vraiment-agriculteurs/>.

Faux-mage

Figuration dans le dictionnaire

Le lexème ne figure pas dans les dictionnaires consultés en ligne, dont le Robert et le Larousse. On trouve néanmoins une entrée dans le dictionnaire collaboratif et libre Wiktionnaire.

Mode de formation

Ce lexème est un **mot-valise** (aphérèse en C2) comprenant les bases autonomes : faux et (fro)mage.

La présence du tiret est facultative. Il est possible que certains locuteurs mettent le tiret pour éviter la confusion avec la locution « faux mage » (ayant pour sens faux magicien). Le contexte devrait suffire mais ce choix typographique permet d'éviter toute confusion.

Pourquoi ce choix ?

La proposition de loi « relative à la transparence de l'information sur les produits alimentaires » a été adoptée le 27 mai 2020 à l'Assemblée nationale entraînant l'interdiction des dénominations animales pour les produits à base de protéines végétales. Il est donc maintenant impossible d'appeler fromage du fromage végétal. Même les plus grandes marques développent leur gamme de produits (4^{ème} source). Les mots ont donc du s'adapter au contexte légal (1^{ère} source).

Ce lexème a plusieurs synonymes mais le choix s'est porté sur « faux-mage » car c'est celui qui a le plus d'occurrences lors des recherches Google :

- faux-mage 2 830 000,
- fauxmage 133 000,
- vromage 25 200,
- frawmage 3 890.

Outre des sonorités proches (2^{ème} source), ce néologisme est intéressant car il se comporte comme le lexème remplacé, comme un hyperonyme. C'est le terme générique pour différentes sortes de faux-mages (râpés, affinés, à tartiner, etc).(3^{ème} source)

Contexte

1^{ère} source

« Il s'agit d'un "faux-mage" à croûte lavée réalisé à base de lait de noix de cajou », explique Gabriel Chatelat. **Pourquoi parle-t-il de « faux-mage » ? Parce qu'il n'est pas possible de parler de fromage. Cette dénomination est réservée aux produits à base de lait d'origine animale. »**

Fellmann. « Rixheim: un « faux-mage » végétal à la senteur du cru ». DNA, 5 janvier 2019, <https://www.dna.fr/edition-de-mulhouse-et-thann/2019/01/04/il-en-a-fait-tout-un-faux-mage> .

2^{ème} source

« **Si le terme de faux-mage sonne presque comme fromage à nos oreilles, c'est comme cela qu'il faut l'entendre.** Boostés par la recherche des produits sans lactose mais aussi souvent moins gras et moins sucrés, ce produit ressemble en tout point à un fromage sans apport de

produit animal. C'est le produit végétan adopté par les végétaliens et végétariens mais aussi les intolérants au lactose et tous les curieux. »

Dall'anese. « Le faux-mage, pour une alimentation plus végétale ». Culture Nutrition, 25 mars 2021, <https://www.culture-nutrition.com/2021/03/25/faux-mage-alimentation-vegetale/>

3ème source

« **Le fauxmage se décline sous différentes formes** : en tranches, bloc, râpé, pour fondue... Il s'est développé depuis quinze ans, d'abord sous une forme à tartiner, puis de sauce à cuisiner (utilisée pour sa consistance crémeuse, davantage que ses qualités gustatives). Depuis deux ans, il gagne en qualité avec la fabrication d'affinés, venus des États-Unis, d'Allemagne et de France, proches des produits à pâte molle. »

Bon. « Fauxmage, le faux fromage à base de végétaux ». Ouest France, 29 janvier 2021, <https://www.ouest-france.fr/societe/fauxmage-le-faux-fromage-base-de-vegetaux-6206423>

4ème source

« Après les steaks végétaux, les nuggets ou les boulettes véganes, **c'est au tour de grandes marques de prendre le virage du "fauxmage"**. Le groupe Bel (qui détient La Vache qui rit, Kiri ou Babybel) a annoncé plancher sur un Boursin végétan. Un fromage 100 % végétal, fabriqué à partir de matières grasses issues de la noix de coco ou du colza. »

Panfili. « Il existe désormais un Boursin végétan (oui, vous avez bien lu) ». Konbini, 5 novembre 2020, <https://food.konbini.com/news/il-existe-desormais-un-boursin-vegan-oui-vous-avez-bien-lu/> .

Colibri

Figuration dans le dictionnaire

Le lexème figure dans les dictionnaires mais pas dans le sens du néologisme que nous allons étudier.

Mode de formation

C'est un néologisme sémantique utilisant la base autonome « colibri » (oiseau-mouche).

La fable du colibri raconte l'histoire d'un immense incendie de forêt que l'oiseau tente d'éteindre en faisant des allers retours transportant seulement quelques gouttes dans son minuscule bec. Devant les autres animaux qui s'énermaient de ce qui semblaient être de l'impuissance, le colibri leur répondit « je fais ma part ». Cette légende a été popularisée par Pierre Rabhi, qui par la suite a co-fondé le « mouvement Colibris », mouvement de solidarité citoyenne fondé sur la notion de « faire sa part ». Utilisé comme nom propre, le lexème « Colibri » a désigné de nombreuses actions de solidarité (1^{ère} source) puis il y a eu un glissement sémantique. Le lexème « colibri » peut maintenant désigner simplement un acteur / une actrice de la solidarité.

Pourquoi ce choix ?

Les sources permettent de voir la progression et l'intégration du lexème dans le vocabulaire. Le lexème « colibri » au sens d'acteur solidaire est massivement utilisé dans des noms propres pour désigner restaurant, magasin solidaires, etc. On retrouve son utilisation en nom commun (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} sources) dans les milieux militants ou porteurs d'actions solidaires.

Néanmoins, cela tend à se généraliser. Le lexème colibri sert aussi d'accroche journalistique comme le montre les exemples suivants :

- Des colibris pour l'Ukraine³
- Au conseil municipal de Mulhouse, démocratie, environnement et «colibri»⁴
- Dunières : la Sapaudia Auvergne, un colibri dans la chaîne des dons⁵

Le lexème « colibri » peut porter à confusion à cause de son dédoublement sémantique ; il me semble donc important qu'il soit défini de manière complète dans les dictionnaires.

Contexte

1^{ère} source

« Chirurgien-dentiste à la retraite, Jérôme Picard prépare une mission humanitaire baptisée « **Tooth Colibri** ». Elle va le mener, à bord de son bateau, de l'Afrique jusqu'aux Antilles. Le Combritois va parcourir les mers pour soigner les plus démunis. »

Lecornu. «À bord de son bateau, le dentiste combritois part soigner les plus démunis ». Le Télégramme, 22 novembre 2021, <https://www.letelegramme.fr/soir/a-bord-de-son-bateau-le-dentiste-combritois-part-soigner-les-plus-demunis-22-11-2021-12872757.php> .

³ <https://www.petitbleu.fr/2022/03/30/des-colibris-pour-lukraine-10203069.php>

⁴ <https://www.lalsace.fr/politique/2022/04/11/au-conseil-municipal-de-mulhouse-democratie-environnement-et-colibri>

⁵ <https://www.lacommere43.fr/pays-de-montfaucon/item/45073-dunieres-la-sapaudia-auvergne-un-colibri-dans-la-chaîne-des-dons.html>

2^{ème} source

« La plus grande fierté réside selon moi dans le fait que les **idées des Colibris** aient infusé dans la société en général. L'agroécologie, les énergies renouvelables, le recyclage, le zéro déchet et la sobriété, tous ces thèmes sont connus aujourd'hui. »

Rahmani. « Cyril Dion : « Les idées des Colibris ont infusé dans la société » ». Kaizen Magazine, 16 juin 2017, <https://kaizen-magazine.com/article/cyril-dion-les-idees-des-colibris-ont-infuse-dans-la-societe/> .

3^{ème} source

« (...) grâce à ces jeunes bénévoles très investis ce sont presque 2 tonnes de denrées qui ont été récupérées en novembre 2019 ! Elles sont distribuées tout au long de l'année par les associations locales de terrain qui servent des repas ou des colis. Une belle **action de « colibris »** dans la chaîne de solidarité pour les plus démunis ! »

N/A. « LES « COLIBRIS » FONT LEUR PART POUR LES PLUS DÉMUNIS ». Site du Lycée Sainte Trinité de Béziers, 17 avril 2018, <https://www.lyceetrinitebeziers.fr/les-colibris-font-leur-part-pour-les-plus-demunis/> .

4^{ème} source

« **D'autres colibris** apportent chaque jour leur contribution à l'indispensable chaîne de la solidarité. »

« **Merci, merci mille fois à tous ces colibris** qui sauront, par leur addition solidaire, éteindre le vertige d'un embrasement qui aura révélé certes beaucoup de failles, mais tellement plus d'atouts pour reconstruire demain ! «

Vallance. « POINT DE VUE. Les colibris infatigables de la solidarité ». Ouest France, 18 mai 2020, <https://www.ouest-france.fr/societe/point-de-vue-les-colibris-infatigables-de-la-solidarite-6838746#:~:text=D%27autres%20colibris%20apportent%20chaque%20jour%20leur%20contribution%20%C3%A0%20l%27indispensable%20cha%C3%AEne%20de%20la%20solidarit%C3%A9.> .

5^{ème} source

« Et que dire, de **notre génération de colibris en herbe**, nos petits bénévoles de 6 à 10 ans qui donnent déjà l'exemple à leurs aînés »

« **Des colibris parisiens**, ça existe aussi! Parmi eux : Rony Lengrai, le président de l'association Ka Fraternité »

Artsen. « La part des colibris: Les amies et les amis sans lesquelles les Amazones n'en seraient pas là ». Projets Amazones, 5 décembre 2020, <https://www.projetamazones.com/la-part-des-colibris-les-amies-et-les-amis-sans-lesquelles-les-amazones-nen-seraient-pas-la/> .